

La Conférence centrale, champ d'expérimentation de la réconciliation

4 Fair fashion

8 «Chrétiens réveillez-vous !»

10-16 60^e anniversaire de la Conférence
centrale de l'Europe du Centre et du Sud

Sommaire

3	Méditation « Occasion » par Daniel Topalski
4	Commission Église et Société « Fair Fashion – Nous portons la pauvreté des couturières d'Europe de l'Est » par Joerg Niederer Droit de citer « Que croyez-vous ? - Pour connaître la foi chrétienne » de Henk TenBrinke
6	Le billet du cabinet « J'aime mon Église », par Étienne Rudolph ClinDieu « Denzel Washington croit aux vertus de la prière »
8	Actu « Chrétiens, réveillez-vous ! » par Frédéric Saint Clair - Quel symbolisme pour la lettre nûn ?
10	Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud (CCECS) « Un brin d'histoire » par Helmut Nausner 60 années de Conférence centrale En route ensemble
15	Mots croisés « La grille du mois » par JP Waechter
16	Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud (CCECS) « Les relations au sein de la Conférence centrale, une richesse » par Patrick Streiff

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste

Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France (UEEMF)

✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.

✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger – Autres membres de la **Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph

✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS

✓ **E-mail** : enroute@umc-europe.org

✓ **CIC Strasbourg-Halles** 30087 33010 00011395601

✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €

✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 2^e trimestre 2014 **N° d'impression** : 0661

✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises

✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>

✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>

✓ **Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI)** : <http://eemnews.umc-europe.org>

Éditorial

Le bon combat continue

J.-P. Waechter

Les sujets d'inquiétude ne manquent pas cet automne avec le regain de tensions à la frontière ukrainienne, ce qui fait dire le 30 août à la présidence lithuanienne : « Moscou est pratiquement en guerre contre l'Europe » et l'Otan qui est sur le pied de guerre imagine déjà « des scénarios très noirs » (Didier Burkhalter, OSCE). A ce jour prévaut fort heureusement un cessez-le-feu. Même possible, le pire n'est jamais sûr.

Sur un autre front, le Moyen-Orient, le président Obama appuyé par une coalition internationale a déclaré la guerre contre les Djihadistes décidés à instaurer le califat en Irak et Syrie et décimer tout ce que le pays compte comme insoumis et rebelles, dont les minorités chrétiennes et autres. L'heure est grave.

Si nous ne sommes pas les partisans de la confrontation armée, nous sommes néanmoins convaincus de la nécessité d'entrer en résistance, et de soutenir les populations en souffrance : « Pensez aux prisonniers, comme si vous étiez en prison avec eux. Pensez à ceux qu'on torture, comme si c'était vous qu'on torturerait » (Hb 13.3).

Sur la base de ces événements tragiques, Emmanuel Saint Clair (Actu) prône « le retour à une foi vivante, à cette prière du juste dont la Bible dit qu'elle a une grande efficacité ». Un Denzel Washington partage ce point de vue (clinDieu).

Notre numéro se concentre par ailleurs sur le 60^e anniversaire de la Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud (CCECS) et met en lumière le combat de la foi mené courageusement par nos pères dans la foi. En une époque de guerre froide entre l'Est et l'Ouest, ils ont cru envers et contre tout à la réalité de l'Église une par-delà les frontières et les divisions. Ils ont créé en 1954 cette structure ecclésiale de communion et d'interconnexion entre l'Est et l'Ouest, la CCECS devenue au fil du temps un champ d'expérimentation de la réconciliation, mission majeure du christianisme. Et parce qu'elle est censée le rester, nous gagnons à faire nôtre la devise distillée à l'origine par le premier évêque de la Conférence centrale, l'évêque Sigg : « Soyez diligents à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix, construisez des ponts, faites la promotion de la réconciliation ».



Méditation Occasion

« Frères et sœurs, regardez qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu. Parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages du point de vue humain, pas beaucoup de gens puissants, pas beaucoup de gens importants. » 1Co 1.26

David Topalski, surintendant (Ruse, Bulgarie)

La Chambre Haute est une vieille institution de notre Église mondiale. Il s'agit d'un guide de méditation quotidienne offert en 35 langues à travers 77 éditions. Le principe est simple : chaque jour que Dieu fait est l'occasion pour un chrétien de partager sur fond biblique une expérience spirituelle. Dorénavant, vous pouvez à votre tour suivre ces méditations sur le site de l'UEEMF* grâce au partenariat établi entre notre Conférence et celle de l'EMU-CI. Ce mois-ci, nous donnons la parole au pasteur Daniel Topalski de notre Église sœur de Bulgarie, 60e anniversaire de la Conférence centrale oblige !



Sur le net, La Chambre Haute

*Vous pouvez suivre quotidiennement ces méditations en suivant sur votre navigateur le flux rss :
<http://ueem.umc-europe.org/lachambrehaute/la-chambre-haute/index.xml>*

Notre église en Bulgarie vit en marge de la société, malgré le fait que nos églises dans les grandes villes sont souvent situées à proximité des grandes concentrations démographiques. En raison de l'emplacement de nos églises, pour beaucoup, nous devrions être l'une des plus importantes communautés chrétiennes, l'une des plus influentes de notre pays. Mais la réalité est complètement différente. Nous sommes une Église minoritaire avec apparemment peu d'influence.

Pour certains, cela semble être une situation décourageante. Mais en fait, c'est notre chance de concentrer notre attention au-delà de notre propre existence et de notre survie. Nos églises du

centre-ville sont très proches des pauvres et des marginalisés dans nos communautés locales. Nous pouvons comprendre leur désespoir, leur douleur et leur peur d'être exclus de la société. Nous pouvons être fidèles dans le partage de la Bonne Nouvelle parmi les personnes qui en ont le plus besoin - les pauvres, les orphelins, les malades, et les toxicomanes.

« Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles ».

Nous découvrons notre véritable appel au ministère quand nous regardons au-delà des murs de nos églises et des étiquettes dont nous, chrétiens, nous affublons. Ensuite, nous avons une excellente occasion d'accueillir ceux qui n'ont pas le pouvoir - ceux qui se sentent faibles et marginalisés - dans le Corps du Christ.

PRIÈRE : Tendre Père, donne-nous des cœurs d'amour pour servir les autres. Amen.

SUJET DE PRIÈRE : églises de quartiers déshérités.

PENSÉE DU JOUR : Plus nous sommes proches de personnes dans le besoin, plus nous sommes proches de Dieu. □



Commission Église et Société

Fair Fashion - Nous portons la pauvreté des couturières d'Europe de l'Est

Joerg Niederer, surintendant

« Personne n'est juste, pas même un seul » (Rm 3.10). Paul pourrait appliquer ces paroles aux entreprises de mode d'aujourd'hui. Joerg Niederer, en charge de la commission Église et Société dénonce l'exploitation des couturières de l'Europe de l'Est et nous invite à changer nos habitudes de consommation pour des raisons éthiques.

Exploitation

L'organisation de politique du développement « La Déclaration de Berne » et la « Campagne Clean Clothes » (vêtements propres) ont étudié la situation des travailleuses des fabriques de vêtements d'Europe de l'Est et sont parvenues à un résultat effarant. Même les labels de mode les plus éthiques ne s'engagent pas suffisamment pour un

D'un point de vue méthodiste, il est intéressant de noter que l'Église évangélique méthodiste est activement présente dans 5 des 10 pays d'Europe orientale étudiés par la Déclaration de Berne dans le cadre de la campagne pour un salaire vital.

Pour en savoir plus

Les fiches par pays publiées par la Déclaration

de Berne présentent un tableau dramatique du segment des salaires les plus bas de l'économie de chacun de ces pays.

C'est ainsi qu'en Macédoine, il y avait en 2012 37'217 personnes employées dans l'industrie textile, soit 7,75% des personnes actives. Mais le salaire qu'une ouvrière du textile y reçoit ne couvre que 25 % de ce dont elle a besoin pour faire vivre une petite famille. Deux citations illustrent crûment le dilemme posé par un emploi précaire et la réalité de ne pouvoir en vivre : « Je prie de rester en vie et en bonne santé pour pouvoir toujours continuer à travailler. Comment pourrais-je sinon toucher un salaire ? », dit une couturière. Et une autre : « Vous vous demandez comment nous survivons ? Mais dites-moi ce que je pourrais faire d'autre ? Sans ce travail, ce serait encore pire. Au moins, nous sommes payées chaque mois ».

Le contenu de ces fiches par pays se trouve sur <http://goo.gl/KCJdXF>



MADE IN EUROPE – ET
DONC ÉTHIQUE ?

salaire assurant le minimum vital dans les pays producteurs. Les couturières d'Europe de l'Est sont même plus mal loties que les couturières asiatiques. Leur salaire représente en Bulgarie et en Macédoine 14 % du minimum vital. En Slovaquie, on atteint 21 % et 19 % en Roumanie. Les ouvrières les mieux payées sont celles de Croatie, qui gagnent 36 % du minimum vital. La rétention des salaires et les violations du droit du travail sont monnaie courante en Europe.

Objectifs de la campagne

Le but de la campagne pour un salaire vital est d'obtenir que dans un premier temps le salaire des ouvrières du textile soit porté à 60% du salaire médian national. Il revient aux firmes acheteuses, donc aux labels de mode, de s'engager dans ce sens. Mais jusqu'ici, il ne s'est pas encore passé grand-chose. C'est ce que montre le Guide „Fair Fashion?“ de la Déclaration de Berne (<http://goo.gl/1PIqEB>).

L'application (iPhone et Android) « Fair Fashion? » permet également d'obtenir le guide.

Les consommatrices et consommateurs n'ont donc actuellement pas la possibilité d'acheter des vêtements produits à des conditions salariales correctes. Mais ce n'est pas une raison pour ne rien faire. La Déclaration de Berne formule un certain nombre de propositions. Lors de votre prochain achat de vêtements, vous pouvez par exemple exiger de voir « la facture complète ». Vous trouverez la marche à suivre sur <http://emk-kircheundgesellschaft.ch>. Ou téléchargez l'application (iPhone ou Android) « Fair Fashion ».

Position de l'EEM

Les méthodistes s'engagent depuis plus de 100 ans pour la justice dans le monde du travail. Les

Principes sociaux déclarent, au paragraphe 163 C : „Travail et loisirs“: „Toute personne a le droit de travailler et de recevoir en contrepartie une rémunération appropriée.“ Et c'est précisément de cela qu'il s'agit. Et au paragraphe 163 E „Pauvreté“, nous trouvons : « Étant donné que l'une des principales causes de la pauvreté réside dans le niveau peu élevé des salaires, nous demandons aux employeurs qu'ils offrent à leurs employés un salaire suffisant pour leur permettre de ne pas devoir recourir à l'aide de l'État, que ce soit sous forme de tickets de repas ou d'autres prestations sociales ».

Il est temps de ne plus nous habiller de la pauvreté des couturières d'Europe orientale et de porter des vêtements produits à des conditions salariales équitables.

Joerg Niederer, surintendant, Suisse Nord-Est

Traduction : Frédy Schmid



Droit de citer Que croyez-vous ? Pour connaître la foi chrétienne

Éditions Kerygma - Diffusion Excelsis - Nov. 2013 - 547 pages

Recension par le pasteur Charles Nicolas (EPRUF).

Après l'édition complète de l'Institution de la religion chrétienne de Jean Calvin en français moderne, les éditions Kerygma (Aix en Provence) nous offrent deux livres remarquables qui méritent une forte recommandation.

Le premier est « L'Institution de la religion chrétienne » de Calvin – texte abrégé en français moderne, avec une table des matières détaillée et un index de 14 pages indiquant les références bibliques mentionnées.

Le second s'intitule « Que croyez-vous ? » Pour connaître la foi chrétienne. L'auteur, Henk TenBrinke, est pasteur à Rotterdam aux Pays-Bas. C'est un peu l'équivalent du livre d'Antoine Nouis « Un catéchisme protestant », mais dans une perspective évangélique, réformée évangélique.

Je note tout d'abord l'étendue des sujets traités. Pratiquement toutes les questions qui peuvent se poser au chrétien (comme à celui ou celle qui est en recherche) concernant le contenu de la foi sont traitées. Les questions délicates ou controversées ne sont pas évitées : elles sont abordées clairement, sans esprit polémique, toujours étayées par des références bibliques. Les 7 pages de la

table des matières permettent de trouver ces sujets aisément.

Je remarque aussi – et c'est là un magnifique héritage du calvinisme – que l'auteur associe étroitement la connaissance, la foi et la pratique chrétienne, invitant par là l'être tout entier à croire ce que Dieu dit et, le croyant, à le vivre. Cette attitude permet d'éviter les séductions si fréquentes de nos jours que sont l'intellectualisme, le sentimentalisme ou les recettes toutes faites.

Enfin, j'observe que la manière avec laquelle ces sujets sont traités les rend accessibles à tous, tout en évitant les raccourcis simplistes. Ainsi, l'auteur met à la portée des chrétiens le travail des grands docteurs de l'Église d'hier et d'aujourd'hui.

Deux livres remarquables dont il serait dommage de se priver. Ils coûtent chacun 25 euros. Ils coûteraient le double qu'il vaudrait toujours la peine de se les procurer, tellement la qualité de leur contenu est grande.



Le billet du cabinet

J'aime mon Église

Étienne Rudolph, surintendant

Le surintendant Étienne Rudolph exprime les raisons pour lesquelles il aime son Eglise. Il le fait à l'aide de la figure de style qu'est l'anaphore.

J'aime mon Église parce qu'elle m'accepte pour ce que je suis et pas d'abord pour ce que je crois ! Non pas que ma foi lui soit indifférente, mais elle m'offre en premier lieu un espace pour que ma foi puisse grandir en s'exprimant, en évoluant, en progressant... L'être humain que je suis lui importe vraiment dans toute son humanité, fragile et contradictoire, mais aussi capable de s'ouvrir et d'aimer.

J'aime mon Église parce qu'elle ne m'oblige pas à tenir pour vraies des formules et des propositions de foi déterminées et figées. Elle m'invite au contraire à une foi compréhensive, inclusive et positivement curieuse, qui cherche, qui essaie, qui peut même se tromper, qui peut être traversée par des doutes, mais qui réfléchit. Dans cette perspective, elle me propose une foi ni rationnelle, ni irrationnelle, mais une foi raisonnable.

J'aime mon Église

surtout parce que Dieu l'aime et ça, c'est une raison suffisante.

J'aime mon Église parce qu'elle est plurielle et diverse. Elle accueille d'autres qui comme moi sont en recherche. Je peux ainsi voir comment Dieu agit dans leur vie et découvrir d'autres formes d'expression de la foi dans le même Dieu de Jésus-Christ. De l'échange et du dialogue, de la confrontation d'idées et de la mise en commun peut sortir une saine émulation donnant l'occasion à l'Église de toujours se réformer et ainsi de vivre un témoignage vivant du Dieu de la Vie.

J'aime mon Église parce qu'elle est perfectible. Cette réalité lui permet de marcher humblement sur les routes humaines avec l'aide de

Dieu sans se croire supérieure ou meilleure. Elle court des risques bien entendu, comme celui de rechercher la sécurité dans le confort d'une tradition... Mais elle relève dans le même temps des défis tel que de refléter l'amour de Dieu, ce Dieu qui accompagne les hommes et les femmes sur leurs chemins parfois compliqués. Et en raison même de la complexité humaine, jour après jour elle propose aux uns et aux autres de marcher ensemble, de chercher ensemble, d'essayer ensemble, de construire ensemble...

J'aime mon Église parce qu'elle vit une double dimension : locale et globale. Elle s'inscrit dans différents lieux géographiques avec leurs particularités et en même temps elle dépasse les frontières. Elle vit ainsi une dynamique extraordinaire parce que chaque dimension alimente l'autre de la richesse de son vécu et de son expérience.

Certains penseront peut-être qu'il y a là un peu d'angélisme ou de positivisme naïf... Ni l'un, ni l'autre, mais un choix délibéré d'aimer son Église en s'y engageant, en la soutenant, en priant pour elle, en la portant avec d'autres. Pour nous y encourager, et paraphrasant J-F Kennedy, j'ose dire : « Ne vous demandez pas ce que votre Église peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre Église ! »

J'aime mon Église pour bien d'autres raisons encore... Mais je l'aime aussi et surtout parce que Dieu l'aime et ça, c'est une raison suffisante. □



Calendrier de l'évêque pour octobre : 6-9 : EEM mondiale, Chicago, USA ; 10-13 : inauguration Alsoszolca, Hongrie ; 14-19 : Plateforme et visites Afrique du Nord ; 20 : Visite au Séminaire des Femmes, Waldegg ; à partir du 30 : Conseil des évêques, USA.

Clin Dieu

Denzel Washington croit aux vertus de la prière

« Mettez-vous à genoux chaque matin et remerciez Dieu pour sa grâce, sa miséricorde, sa compréhension », conseille Denzel Washington à de jeunes acteurs.

La prière, une nécessité

L'acteur américain Denzel Washington qu'il n'est pas besoin de présenter tellement il crève l'écran, a prodigué des conseils d'ordre spirituel à de jeunes acteurs. Il insiste particulièrement sur l'importance de la prière quotidienne, de préférence le matin au sortir du lit :

« Mettez vos chaussures sous le lit la nuit, de sorte que vous devriez vous mettre à genoux le matin pour les trouver ! Et pendant que vous y êtes, remerciez Dieu pour sa grâce, sa miséricorde, sa compréhension. Nous sommes tous privés de la gloire (de Dieu), or nous en avons tous eu beaucoup. Si vous commencez à penser à toutes les choses pour lesquelles vous devez dire merci, vous en avez pour une journée, facilement pour une journée ».

Lui-même avait pris l'habitude de prier avec les autres acteurs avant chaque spectacle. Pareille démarche est de nature à faire bouger les lignes et ... toucher les cœurs : « Nous avions un petit garçon dans notre show, A Raisin in the Sun, et nous priions tous les jours. Ce petit garçon priait tout haut. Il a prié juste au moment où nous sortions et a touché quelqu'un ce soir-là. Il a dit : « Dieu, quelqu'un là-bas a besoin de nous ce soir ». Et nous avons tous ce cadeau unique de sortir et de toucher les gens ».

avec ce que vous avez, et nous avons tous reçu des cadeaux différents. Un peu d'argent, un peu d'amour, un peu de patience, une certaine capacité à toucher les gens, mais nous l'avons tous. Employez-le, partagez-le, c'est ce qui compte. Pas ce que vous êtes au volant, pas parce que vous êtes dans un avion, pas le type de maison que vous avez acheté pour votre mère – mais achetez une maison pour votre mère ».

Source : Aletheia

Sur Youtube

<http://www.youtube.com/watch?v=K8gmUhqxCc8>

« La prière d'un homme juste est très puissante » (Ja 5.17).

Résistance à la tentation de l'argent

La prière est indispensable comme hygiène de vie pour se protéger des pièges. Et parmi les pièges à éviter, il cite celui de l'argent et de l'accumulation de biens matériels : « Vous ne verrez jamais un camion de déménagement derrière un corbillard. Maintenant, j'ai eu la chance de gagner des centaines de millions de dollars dans ma vie. Je ne peux pas les prendre avec moi, et vous non plus. Donc il ne s'agit pas de ce que vous avez, mais de ce que vous faites



Il y a plus d'un demi-siècle, Simone Weil déplorait que la question religieuse ait été réduite « au choix d'un lieu où aller passer une heure ou deux, le dimanche matin ». Aujourd'hui, elle n'est même plus cela.



Actu

Chrétiens, réveillez-vous !

Emmanuel Saint Clair*

L'Actu du mois commun à Christ Seul et à ENroute réserve aux lecteurs une surprise de taille, l'appel même que Frédéric Saint Clair a lancé le 8 août dernier dans les colonnes du Figaro où il plaide pour un retour radical à la foi vécue et à un témoignage probant de chaque croyant dans la vie de la cité. Chacun de nous souscrira à ce vibrant appel au réveil.

Pendant que la communauté chrétienne internationale dort, les chrétiens d'Irak meurent.

La terreur qui s'abat sur les chrétiens d'Orient, ou plutôt sur les chrétiens vivant en Orient, sur cette fraction d'une même communauté chrétienne, cependant citoyenne d'une nation incapable de leur reconnaître le droit à vivre en paix, blesse l'ensemble de la communauté chrétienne. Et pourtant, la question se pose à chacun : « Que puis-je y faire, réellement, concrètement, moi qui habite si loin de là, moi qui n'ai aucune réelle influence sur les événements ? » Cette question, que d'aucuns trouveraient légitime, revient aujourd'hui à une autre question tout aussi impérieuse : « Qu'est devenu le Christianisme ? », ou bien « A quoi sert-il désormais ? », ou même : « Qu'est-ce qu'être chrétien ? », « Quelle dimension pratique ? ».

Il y a plus d'un demi-siècle, Simone Weil déplorait que la question religieuse ait été réduite « au choix d'un lieu où aller passer une heure ou deux, le dimanche matin ». Aujourd'hui, elle n'est même plus cela. Car la grasse matinée du dimanche est devenue un plaisir bien supérieur. Ou bien les balades en forêt, les compétitions sportives, les brunchs, le bricolage, les sorties en famille, la plage, les joggings dans les bois, les flâneries en tous genres...

Si d'aventure un chrétien d'Irak, lequel risque sa vie pour faire le choix de la prière à l'église le dimanche matin, pouvait tourner ses yeux vers nous, qu'y verrait-il ? L'image d'une communauté décomposée prêchant de bonnes paroles mais incapable

de transformer ces paroles en actes ? L'image d'une communauté ayant troqué sa foi au profit d'un loisir ? Si nous étions nous-mêmes en Orient, menacés, mais priant malgré tout pour obtenir protection et secours, qu'aimeriez-vous voir en tournant nos regards vers l'Occident ?

Un christianisme pratique, qui a été réduit, par l'incapacité des âges, à un christianisme théorique, déraciné, trouve un écho dans le point de vue de Simone Weil : elle constatait amèrement que les chrétiens « se résignent à être eux-mêmes irréligieux dans toute la partie profane de leur vie... » alors que la fonction propre de la religion « consiste à imprégner de lumière toute la vie profane, publique et privée, sans jamais aucunement la dominer ». Les chrétiens se sont retirés de la vie publique, déléguant au politique son entière gestion, se contentant de juger, voire de condamner, alors qu'il leur était demandé d'inspirer, d'initier, d'inciter, de participer. Il est important de noter que Simone Weil**, déplorant que la religion ait été dégradée au rang d'affaire privée et réclamant l'action du chrétien, ne renonce pas au principe de laïcité. Lectrice des Évangiles, elle savait que le principe de laïcité avait été inscrit par le Christ lui-même au fondement de sa doctrine : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». Le christianisme se satisfait donc pleinement de la laïcité qui ne constitue pas un obstacle à sa foi ni à ses œuvres ; et le Christ, et les disciples, et Paul, ont montré à quel point il

était possible pour un chrétien d'être dans le monde sans pourtant être du monde.

La « lumière » évoquée ici par Simone Weil est celle que le Sermon sur la montagne associe aux chrétiens : « Vous êtes la lumière du monde » et dont le Christ dit que son rôle est de luire devant les hommes. C'est cette lumière, éclairant la pensée, qui ouvre la voie à des solutions pratiques. Mais si les œuvres ont été abandonnées, si la foi s'est éteinte, si les paroles sont devenues de maigres souhaits adressés à un pouvoir politique affaibli et qui confond bien souvent athéisme et laïcité, alors le résultat s'impose et nous accable : les chrétiens d'Occident ont fermé leurs yeux et se sont endormis. Comme l'écrivait François Mauriac dans un article du Figaro de 1934, « il s'agit d'un sommeil cherché, voulu, d'un renoncement collectif à l'esprit ». Ce renoncement à l'esprit est un renoncement à l'être, et il explique l'impuissance des actes. La question s'impose donc, plus impérieuse que jamais : chrétiens, à quand le réveil ? Car pendant que la communauté chrétienne internationale dort, les chrétiens d'Irak meurent. À quand le retour à une foi vivante, à cette prière du juste dont la Bible dit qu'elle a une grande efficacité ? Il ne s'agit pas d'arborer de grandes croix sur le poitrail, de multiplier les actes de prosélytisme au coin des rues, de scander à tour de bras des slogans agressifs, mais de vivre simplement en chrétiens et de ressusciter les paroles et les œuvres dont le Christ disait qu'elles témoignaient de son unité avec Dieu. Être chrétien ne nécessite pas

d'être proclamé, mais d'être vécu, dans la simplicité ; car par-là l'invisible conviction devient visible. La réinscription de l'Église au centre de la vie du chrétien - Église, il est important de le rappeler, pour laquelle les chrétiens d'Orient risquent leur vie - c'est-à-dire la participation à la communauté chrétienne, à l'« ecclesia », qui unifie d'ailleurs les dénominations, catholique, protestante, orthodoxe, etc., sous un même terme, « christianisme », est le premier pas qui permet ensuite à la lumière d'imprégner « toute la vie profane, publique et privée » et qui incite le chrétien à déborder le cadre du dimanche matin, jamais ne cherchant à dominer la vie publique mais s'y inscrivant et la nourrissant. Et par ces actes répétés, donnant force aux paroles, les chrétiens d'Orient retrouveront l'espoir, car ils ne seront plus seuls. Et par ces actes répétés, témoins d'une foi vivante, la force qui manque cruellement aujourd'hui aux gouvernants, et le courage, et la détermination, seront peut-être rendus. □

* Frédéric Saint Clair est mathématicien et économiste de formation. Il a été chargé de Mission auprès du Premier ministre pour la communication politique (2005-2007). Il est aujourd'hui Consultant Free Lance.

** Simone Weil est un philosophe catholique d'origine juive

Publié avec l'aimable autorisation de l'auteur et de la rédaction de FIGARO VOX.

Source : <http://goo.gl/nI4zkF>

*À quand le réveil ?
À quand le retour à une foi vivante,
à cette prière du juste dont la Bible dit qu'elle a une grande efficacité ?*

Quel symbolisme pour la lettre nûn ?

Daniel Faciéras

Depuis qu'elle a été peinte sur les maisons des chrétiens de Mossoul, elle est devenue un symbole de persécution, et de solidarité. Mais quel est son symbolisme ?

En hébreu d'abord, puis en arabe, cette lettre désigne surtout le poisson. Dans la tradition islamique, elle représente El-Hût, la baleine, ce qui est d'ailleurs en accord avec le sens originel du mot nûn lui-même qui la désigne, et qui signifie aussi « poisson ». C'est en raison de cette signification que Seyidnâ Yûnus (le prophète Jonas) est appelé Dhûn-Nûn. C'est naturellement, en rapport avec le symbolisme général du poisson et plus spécialement avec celui du « poisson-sauveur » l'Ichthus des premiers chrétiens.

C'est signifiant de voir que cette lettre N figure comme le signe de Jonas à Ninive.... Et ici il y a plus que Jonas, puisqu'il y a le Christ. Le fait de marquer les chrétiens par cette lettre nous renvoie au sens profond de notre vocation de disciple du Sauveur : les islamistes savent ce



qu'ils font. Mais comme toujours avec Dieu, un signe nous est donné par cette lettre. À mon sens, la lettre Nun nous invite à la résistance, et elle est prophétique en même temps pour l'Occident.... Alors, comme les Ninivites de jadis, prenons le sac et la cendre et prions pour que la barbarie cesse. □

60^e anniversaire de la Conférence centrale de

Helmut Nausner, Autriche

La Conférence générale de l'Église méthodiste a décidé en 1952 que le diocèse de Genève avait le a 60 ans, en octobre 1954, l'évêque Arthur J. Moore a invité à une assemblée constitutive à



À Bruxelles étaient présents des délégués venus de Suisse, de Belgique, d'Afrique du Nord et un pasteur de la mission en Autriche et en Yougoslavie. La Tchécoslovaquie a transmis ses vœux à l'assemblée par un télégramme. Les délégués de Hongrie, Pologne et Tchécoslovaquie n'avaient pas été autorisés à quitter leur pays pour des raisons politiques. Le rideau de fer divisait la nouvelle Conférence centrale en deux parties.

Avancée importante

Deux événements historiques sont particulièrement importants pour la constitution de la Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud :

- En 1936, une Conférence centrale s'est constituée en Allemagne. C'est ainsi qu'a pris fin la Conférence centrale existante du Centre de l'Europe née en 1925. Les Conférences annuelles restantes (Suisse, Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Bulgarie) ont été agrégées au Diocèse de Genève, qui a eu à sa tête un évêque américain après la mort de l'évêque John L. Nuelsen.

- En outre, en 1939, trois Églises méthodistes aux États-Unis se sont unies : la Methodist Episcopal Church, la Methodist Episcopal Church du Sud, et la Protestant Methodist Church. Après la première guerre mondiale, l'Église méthodiste épiscopale du Sud a démarré trois nouveaux champs de mission en Europe, en Belgique, en Pologne et en Tchécoslovaquie. Ces trois nouvel-

les Conférences annuelles ont été intégrées au Diocèse de Genève après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Aucune solution commune

L'Assemblée constitutive de Bruxelles a été précédée de nombreuses consultations, pour la création éventuelle d'une Conférence centrale européenne avec trois ou quatre diocèses épiscopaux. Les Méthodistes suisses avant tout ont plaidé fortement pour une solution européenne. Une solution européenne n'avait pas été possible pour de nombreuses raisons. Il restait seulement la possibilité pour le diocèse de Genève de se constituer en Conférence centrale.

Un évêque en propre

Sous la direction de l'évêque Arthur J. Moore, la Conférence centrale a commencé ses travaux. Sa première tâche a été d'élire son propre évêque. Ferdinand Sigg a été élu au premier tour comme évêque. Les autres mesures organisationnelles nécessaires ont été confiées à un comité exécutif formé sur le champ. La nouvelle Conférence centrale comprenait les Conférences annuelles, les Conférences annuelles provisoires et les missions en Suisse, Afrique du Nord, Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Bulgarie, Pologne, Belgique et Tchécoslovaquie.

Au cours de la guerre froide

En 1957, la deuxième Conférence centrale s'est tenue à Genève. Lors de cette conférence étaient présents des invités en provenance de

I'Europe du Centre et du Sud

droit de s'organiser comme une Conférence centrale distincte et de choisir son propre évêque. Il y a Bruxelles.

« La Conférence centrale est un champ d'expérimentation de la mission majeure du christianisme :

- construire des ponts,*
- promouvoir la réconciliation »*

Évêque Ferdinand Sigg



Hongrie et de Pologne. La troisième Conférence centrale s'est rencontrée en 1960 à Linz, en Autriche. Pour la première fois, la Pologne était représentée par une délégation officielle. En raison de l'insurrection hongroise de 1956, aucune délégation n'est venue de Hongrie. En 1964, la Conférence centrale s'est réunie à Strasbourg, France. Pour la première fois, la Conférence annuelle de la Tchécoslovaquie était représentée par une délégation officielle. De Hongrie personne n'a pu venir. La Bulgarie a été privée de Conférence jusqu'en 1990.

Un Diocèse au croisement de l'Est et de l'Ouest

À Strasbourg, l'évêque Sigg a prononcé un discours remarquable sur la Conférence Centrale de l'Europe du Centre et du Sud en la tenant comme un défi et une grande opportunité. Par analogie, il a dit : « C'est un plaisir de parler du Diocèse de Genève. Il est un champ d'expérimentation de la tâche la plus importante du christianisme : « Soyez diligents à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Dans la situation qui prévaut actuellement en Europe, aucune autre église protestante n'est mieux placée que la nôtre pour construire des ponts, promouvoir la réconciliation et le faire avec de fortes convictions bibliques. Le Diocèse de Genève se situe à la croisée des chemins entre l'Est et l'Ouest, entre l'Afrique et l'Europe, entre l'Amérique et la Russie. Il a survécu à la catastrophe de la Seconde Guerre

mondiale et montre à toute l'Église que de grandes différences dans une Église peuvent être surmontées, si les gens le veulent et si Dieu est avec eux ». Cette tâche incombe toujours encore à la Conférence Centrale de l'Europe du Centre et du Sud.

Surmonter les frontières

La mort subite de l'évêque Ferdinand Sigg en octobre 1965 a été un choc. La Conférence centrale extraordinaire qui s'est tenue en 1966 à Lausanne a élu Franz Schaefer comme successeur de Ferdinand Sigg.

Deux événements marquèrent la Conférence centrale 1969 à Berne : d'une part l'union de l'Église évangélique (Evangelische Gemeinschaft) avec l'Église méthodiste épiscopale, sujet de joie pour tous les participants, et d'autre part le retrait de la Conférence annuelle de la Belgique pour participer à la création de l'Église protestante unie en Belgique, les délégués ont pris connaissance de la nouvelle avec tristesse. Il a été décidé de continuer à rester en contact. La Conférence centrale s'est efforcée à développer la communion fraternelle et à promouvoir la coopération transfrontalière entre l'Est et de l'Ouest. □

Conférence centrale de l'Europe du 60 années de Conférence centrale

La Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud (CCECS) s'est mise en place dans un contexte politique difficile en Europe. Les 60 années suivantes ont été marquées par des conditions sociales, politiques et économiques exigeantes. Au sein même de la Conférence centrale, des changements sont survenus : des avancées, des échecs, des espoirs, des déceptions, de nouvelles opportunités pour partager l'Évangile et des portes qui se ferment. Deux constantes au fil de ces années : Les fidèles de nos communautés locales ont fait l'expérience de la présence et de la sollicitude de Dieu en de nombreuses situations. Et la communion fraternelle si riche vécue au sein de la Conférence centrale s'est renforcée dans le temps.

1954

Élection de l'évêque Ferdinand Sigg



14 au 17 octobre 1954, Bruxelles

Constitution et 1re session de la Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud (CCECS).

À l'unanimité ; Ferdinand Sigg (Suisse) a été élu évêque de la nouvelle Conférence annuelle.

Évêque Sigg: « Je me suis posé la question : < As-tu mérité cette fonction ? > - < Peux-tu assumer cette fonction ? > Dieu a donné la réponse : < Le Seigneur y pourvoira > ».

1956

**Indépendance de la
Tunisie**

1962

Indépendance de l'Algérie

1966

Élection de l'évêque Franz W. Schäfer



2 au 4 septembre 1966, Lausanne

5e session extraordinaire de la Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud (CCECS).

La Conférence centrale élit Franz Schäfer comme successeur de l'évêque Ferdinand Sigg décédé subitement.

Évêque Schäfer: « Je ne suis pas un second Ferdinand Sigg, mais un homme qui veut mener sa vie en accord avec la Parole de Dieu ».

1968

**Unification de l'Église
méthodiste et de l'Église
évangélique (Evangelische
Gemeinschaft)**

1969

**Les Méthodistes de
Belgique quittent la
CCECS.**

1989

Élection de l'évêque Heinrich Bolleter



15-19 mars 1989, Baden

11e session de la CCECS.

Heinrich Bolleter est élu comme successeur de l'évêque Franz Schäfer en partance à la retraite.

Évêque Heinrich Bolleter : « J'ai ma dernière affectation à Zofingen comme de la main de Dieu. J'aimerais m'engager dans ma nouvelle fonction de la même manière ».

**Chute du rideau de fer
Depuis la désintégration
de la Yougoslavie en 1991,
mise en place de la
Bosnie-Herzégovine,
Monténégro (Kosovo),
Croatie, Macédoine,
Montenegro, Serbie,
Slovénie**

« Quand je reviens sur les années passées, je me rends compte que, même si je n'ai jamais vraiment quitté ma patrie, j'ai

Centre et du Sud (CCECS)

vécu dans plusieurs États différents. En relation avec cette évolution politique persiste depuis longtemps déjà et pour longtemps encore une misère économique, ce qui entraîne un manque d'argent. Y compris dans l'Église. C'est très important pour nous, qui sommes un petit groupe, de faire partie d'une grande Église mondiale. Les nombreuses relations personnelles que nous avons établies au sein de notre Conférence centrale nous encouragent toujours à nouveau. (Ana-Kuncak Palik, Serbie).

1993

Division de la Tchécoslovaquie; mise en place de la République tchèque et la République slovaque

Reconstitution de la Conférence annuelle de Bulgarie

« Certains pensaient que l'Église méthodiste n'était qu'une partie de l'histoire. Mais les ruines de nos églises profanées contenaient non seulement des cendres, mais aussi des braises. L'héritage de nos pères a été préservé, et nous le transmettons à nos enfants ». (Bedros Altunian, Bulgarie)

1995

(Nouveau) début du travail méthodiste en Croatie (jusqu'en 2010)

1998

(Nouveau) début du travail de l'Église en Albanie

« L'EEM en Albanie est en croissance lente et régulière. Il s'agit d'une communauté de vie de personnes qui se rassemblent dans le Christ et suivent son exemple. On souhaite inviter d'autres personnes à suivre ce chemin qui nous est

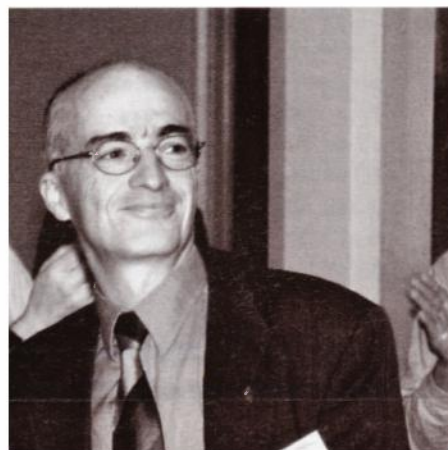
commun ». (Wilfried et Jean Nausner, Albanie)

2003

L'EEM en Transcarpatie (Ukraine) change de diocèse épiscopal et passe à l'Eurasie

2005

Élection de l'évêque Patrick Streiff



13-17 avril 2005, Berne
15e session de la CCECS

La Conférence centrale élit Patrick Streiff comme le successeur de l'évêque Heinrich Bolleter parti à la retraite en 2006.

Évêque Patrick Streiff : « J'accepte cette élection avec l'aide de Dieu en sachant que j'ai vécu toujours à nouveau son soutien dans le passé. Pour moi, ce ministère est un ministère visant l'unité ».

Union définitive entre l'Église méthodiste de France (EMF) et l'Union de l'Église évangélique méthodiste (UEEM) pour former l'UEEMF

2010

Fondation du circuit EEM de Bruxelles/Belgique

2011

Création de l'EEM en Roumanie

« Nous sommes ravis de faire partie de la famille mondiale de l'EEM. Cela nous aidera à semer les graines de la foi, de l'espérance et de l'amour dans les villes et villages de Roumanie ». (Rares Calugar, Roumanie)

« La décision consciente et responsable prise par les communautés roumaines de se joindre à l'EEM, offre de grandes possibilités. La passion et l'enthousiasme qui se manifestent dans la transmission de la foi et dans l'implantation de nouvelles églises peuvent nous aider à sortir de notre inertie et à nous rappeler quelle est notre véritable vocation. En retour, nous pouvons préserver nos frères roumains de faire les erreurs que nous avons faites dans le passé ». (Daniel Topalski, Bulgarie) □

En route ensemble

La Conférence centrale de l'Europe du Centre et du Sud n'est pas d'abord une structure organisationnelle, mais vit grâce aux multiples échanges entre chrétiens de ces 16 pays.

Partenariat entre communautés locales

Échanges réguliers



Des communautés et des circuits sont en échange régulier, partagent leurs préoccupations, questions et expériences, se rencontrent les uns les autres, ont des objectifs communs et prient les uns pour les autres. Une partie de ces partenariats remonte à de nombreuses années. D'autres sont à leur début.

Le partenariat signifie pour moi d'être en route avec des amis sur les traces de Jésus, d'avoir un but commun, de partager l'amour et de se soutenir mutuellement. (Grethe Jenci, Hongrie)

Recevoir et donner

Une source de joie

Celui qui partage ses dons spirituels et matériels avec les habitants d'autres pays contribue à leur témoignage et service. C'est une source de joie de constater que c'est précisément ce qui se passe de part et d'autre au sein de la Conférence centrale.

Avec gratitude, nous repensons à l'aide que nous avons reçue de la Suisse pendant la période communiste. En particulier, les colis de Noël pour nos pasteurs n'ont pas été seulement une expression d'amitié, mais aussi un message en provenance de l'Europe libre. Maintenant, nous pensons que c'est à nous de soutenir dans la prière et avec nos dons financiers le ministère de la Conférence centrale. Nous le faisons avec joie dans nos cœurs. (Petr Procházka, Prague/Tchéquie)

Engagement pratique

Entretenir la communion

En prêtant ses compétences manuelles - par exemple, lors de la construction ou la rénovation de bâtiments - ou dans le cadre d'un stage, on vit ce sentiment fort d'appartenance à la Conférence centrale et on élargit son horizon.

Aide à

l'autoassistance

Renforcer l'autonomie



L'objectif de l'assistance mutuelle ne doit pas être de mener autrui dans un état de dépendance, mais d'encourager son autonomie.

À l'automne 2010, nous avons commencé avec six femmes au chômage à coudre des sacs. Grâce à leur vente, des femmes sont maintenant en mesure d'avoir un revenu pour leurs familles. Aujourd'hui, il y a trois groupes de 17 femmes. En outre, beaucoup d'autres femmes ont suivi un cours de couture et travaillent maintenant dans d'autres établissements. Nous n'aurions pas pu mener à bien ce projet, si nous n'avions pas de débouché. Notamment à cet égard, nous avons reçu l'aide de notre Conférence centrale: En Suisse, en Autriche et dans d'autres pays, des personnes ont créé un mini-réseau de vente, et même si nous ne connaissons pas personnellement beaucoup d'entre eux, ils nous apportent leur soutien sur notre chemin de vie. Nous sommes très reconnaissants à Dieu de ce qu'il nous a tous rassemblés au sein de l'EEM.

(Burbuqe Isufi, Pogradec/Albanie)

Séminaires de femmes

Séminaire international du Carrefour des Femmes



Tous les deux ans, le Carrefour des Femmes, composé de femmes de quatre pays différents de notre Conférence centrale, organise un séminaire international pour femmes. Dans l'intervalle sont organisés des séminaires nationaux pour femmes où des femmes d'autres pays sont également invitées.

Nous le vivons comme une richesse quand nous partageons nos expériences spirituelles. Partager des prières, des témoignages, des problèmes et de la joie, conduit les femmes à l'harmonie. Elle ressemble à un jardin fleuri avec toutes sortes de fleurs différentes, mais toutes appartiennent au royaume de Dieu, liées entre elles par l'amour de Jésus.

(Lila Balovski, Serbie)

YouMe

La rencontre de jeunesse

En 2013 a eu lieu en Serbie la réunion de jeunes « Youme » avec près de 50 participants venus d'Albanie, de Bulgarie, d'Autriche, de Macédoine, de Serbie, de Slovaquie et de Suisse. Il y a d'autres rencontres prévues, à savoir le Camp IV annuel ou en 2015 une réunion européenne de jeunes en Irlande.

Le YouMe fut une semaine merveilleuse. C'était très impressionnant de voir comment tant de jeunes de différents pays sont liés les uns aux autres par l'EEM. Plusieurs grandes amitiés sont nées cette semaine-là. C'était très rafraîchis-

Mots croisés

La grille du mois

Par JP Waechter

Le cruciverbisme n'a pas de frontière. Il se pratique à l'Ouest comme à l'Est. Bon courage à vous pour remplir la grille !

Horizontal

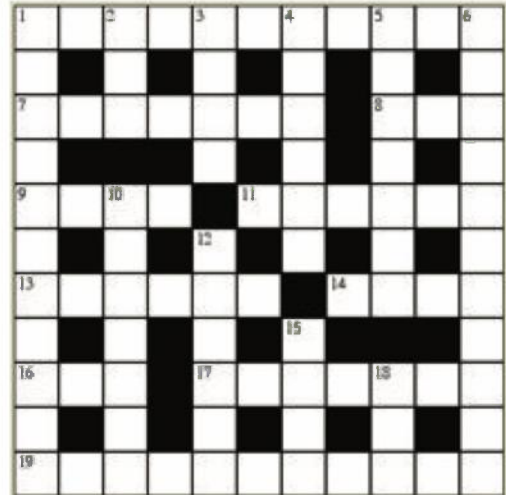
1. « Des auditeurs étaient saisis de grands

XXXXXXXXXXXXX... », rapporte John Wesley dans son journal, ici au singulier - 7. Endroit sur la côte occidentale de la mer Morte, dans la tribu de Juda (Jos 15.62) - 8. L'homme, faible créature, lui est comparé (Jb 25.6) - 9. Ville de Lycie. Paul, prisonnier, envoyé à Rome, changea de navire dans ce port (Ac 27.5-6) - 11. Village de l'extrême Sud de Juda (Jos 15.24) - 13. Chrétien de Cyrène, il enseignait dans l'Église d'Antioche (Ac 13.1) - 14. Auteur-compositeur-interprète anglais, né le 19 février 1963 à Londres - 16. Qui a un goût légèrement acide - 17. Devenue possession des rois de Juda (1Sa 27.6) - 19. Ou Qohelet.

Vertical

1. Ensemble des activités relatives à l'utilisation et à l'exploitation des eaux minérales - 2. Région d'un désert de sable couverte de dunes - 3. Échec - 4. Demander rigoureusement qqch en vertu de son droit, de son autorité, de sa force - 5. Action de s'envoler - 6. Partie de l'histoire naturelle qui étudie les monstres - 10. Action de raccrocher, d'attraper par hasard - 12. Enveloppe de drap, de cuir, bouclée, boutonnée sur le dessus du soulier et le bas de la jambe - 15. Nom de famille de cette femme chrétienne condamnée à mort en première instance en novembre 2010, accusée d'avoir commis un blasphème en juin 2009 - 18. Qui n'est plus en état de soutenir l'effort, le travail.

Solution de la grille N°110



En route ensemble

sant d'entendre pour une fois un autre point de vue que le point de vue suisse habituel, de découvrir les difficultés que rencontrent les amis d'Albanie, de Serbie et de Bulgarie.
(Manuela Moll, Zofingen)



Les brochures de l'Avent

Partager la foi

Près de 30 hommes et femmes originaires d'Europe du Centre et du Sud veulent partager un peu de leur foi avec vous - sous la forme de méditations de l'Avent, qui seront publiées dans une brochure en novembre 2014. Allez-vous, vous aussi, vous mettre en relation entre le 30 novembre 2014 et le 6 janvier 2015 (dans certaines communautés EEM, Noël ne sera célébré que le 6 janvier selon la tradition de l'Église orthodoxe), avec d'autres personnes, d'une manière très spéciale?

Rencontres d'une communauté à l'autre

Apprendre les uns des autres

Environ 60 communautés dans 12 pays vont se rencontrer lors du culte du 19 octobre, 2014 - en personne ou par l'intermédiaire d'Internet, avec un message musical ou culinaire, un échange d'informations, le partage d'expériences spirituelles, des photos, etc.... Cette possibilité d'apprendre les uns des autres et de s'enrichir mutuellement, ne doit pas se limiter au 60e anniversaire de la Conférence centrale.

Les relations au sein de la Conférence centrale

Les personnes sont le plus grand atout de l'Église. Tous ceux qui croient dans le Christ et qui acceptent de se laisser changer par lui en constituent le socle. L'Église a tous les atouts dans son jeu quand d'autres personnes sont conduites à suivre Jésus-Christ.



Soutenez ce réseau missionnaire en montrant votre intérêt personnel, par votre intercession, par des contacts, des dons et des partenariats communautaires. Ainsi serons-nous aussi dans notre Église ensemble en route pour la valorisation du meilleur de notre capital et pour amener les gens à suivre Jésus-Christ. □